

A nos abonnés

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **19 (1881)**

Heft 47

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-186602>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
SUISSE : un an 4 fr. —
six mois 2 fr. 50
ÉTRANGER : un an . . 6 fr. 60

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin
MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en
s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. —
Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

PRIX DES ANNONCES :
La ligne ou son espace, 15 c.
—
Pour l'étranger, 20 cent.

A nos Abonnés.

Il y a 19 ans écoulés que le Conteur existe ; et pendant cette longue période, nous avons vu s'opérer plusieurs renchérissements successifs, soit dans les prix d'impression, soit dans les taxes postales. Malgré cela, notre modeste prix d'abonnement, de fr. 4, est resté stationnaire, même depuis que nous avons ajouté à ce journal une feuille d'annonces qui obtient de jour en jour plus de succès. Aujourd'hui, il ne nous est absolument plus possible de marcher dans ces conditions, et nous venons franchement le dire à nos abonnés, persuadés qu'ils apprécieront les motifs sus-indiqués et accepteront volontiers une petite augmentation dans le prix de l'abonnement, qui sera fixé à fr. 4.50 à partir du 1^{er} janvier 1882. Il va sans dire que les abonnements qui n'expirent que dans le courant de l'année prochaine ne subiront l'augmentation qu'à leur renouvellement.

Les nouveaux abonnés pour 1882, recevront le journal gratuitement d'ici à la fin de l'année courante.

Le cortège aux lanternes vénitiennes et les crousilles.

Notre intention n'est point de faire ici une nouvelle description du Cortège de bienfaisance, du 5 novembre, tous nos confrères ayant déjà donné à ce sujet de nombreux détails. Nous pourrions néanmoins rappeler certaines particularités dont on n'a guère fait mention ; ainsi rien de plus curieux, par exemple, que la variété des commentaires dont ce cortège a fourni le prétexte dans le public. Au dire de tous, c'était une affaire manquée ; les bourses lausannoises avaient si bien été « drainées » en tous sens et par tous les moyens, qu'il n'était plus possible de leur demander davantage. Il s'est même fait de nombreux paris sur le chiffre présumé de la recette ; les uns affirmaient qu'elle produirait 1000 francs, d'autres 600 seulement, d'autres encore, et c'étaient les plus nombreux, étaient persuadés qu'elle ne dépasserait pas 300 francs, y compris les boutons de culottes.

La confiance en cette œuvre de bienfaisance était si ébranlée que nombre des personnes qui devaient prendre part au cortège se trouvèrent subitement, et à la dernière heure, affligées de toutes sortes de maux et d'empêchements ; la grippe, l'humidité du

soir, des visites inattendues, des travaux de cave pressants, la nécessité de se coucher de bonne heure en vue d'un voyage, tout fut invoqué pour se tirer de cette malheureuse affaire.

Et cependant 1500 à 2000 personnes, moins soucieuses du qu'en dira-t-on que de l'œuvre qu'elles avaient en vue, se réunirent sur la Riponne, où d'inombrables lanternes, portées par les participants, se mouvaient en tous sens pendant l'organisation du cortège et couvraient la place d'une vaste et superbe ondulation lumineuse.

Bref, l'immense colonne se mit en mouvement au milieu des rangs serrés de la foule qui remplissait les rues, et, deux heures après, cent et quelques crousilles, tenues par des mains habiles et dévouées, versaient à l'Hôtel de ville, leur contenu s'élevant à 2559 fr. 25 cent., qui ajoutés au produit des billets vendus sur les terrasses de la Riponne, et à celui du concert, donnent à peu près 3000 francs à répartir entre les grêlés du canton, les survivants de la catastrophe d'Elm et quelques institutions lausannoises de bienfaisance.

On se rendrait difficilement compte du travail que peut donner le dépouillement des crousilles, à la suite de quêtes semblables. Croira-t-on qu'une douzaine de personnes ont été occupées à ce curieux triage dès neuf heures du matin à cinq heures du soir, les unes classant les pièces d'après leur valeur, les autres les mettant en paquets. Qu'il nous suffise de dire que le contenu des crousilles, (fr. 2559. 25 cent.), se composait de :

5085 pièces de	1 centime,	fr.	50. 85
5990 » »	2 »	»	119. 80
15774 » »	5 »	»	788. 70
7450 » »	10 »	»	745. 00
2411 » »	20 »	»	482. 20
368 » »	50 »	»	184. 00
110 » »	1. 00 »	»	110. 00
27 » »	2. 00 »	»	54. 00
4 » »	5. 00 »	»	20. 00
37219 pièces diverses, soit . .			2554. 55
Monnaies étrangères			4. 70
			fr. 2559. 25

La Marseillaise et les tomates.

La *Nouvelle Revue*, dont les articles sont toujours fort remarquables, vient de publier, sous la signature de M. J. Pollio, des détails complètement inédits sur les curieuses circonstances dans